

Pavel L. Šilling an August Wilhelm von Schlegel
Sankt Petersburg, 06.08.1834

<i>Empfangsort</i>	Bonn
<i>Anmerkung</i>	Abschrift.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Paris, Bibliothèque Nationale de France
<i>Signatur</i>	NAF 1060, ff 211-212
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	3 S., hs. o. U.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Burnouf, Eugène: Choix de lettres d'Eugène Burnouf 1825-1852. Suivi d'une bibliographie. Paris 1891, S. 508-509.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/letters/view/566 .

[1] [Extrait d'une lettre adressée au professeur Schlegel, à Bonn, par M. le baron Paul Schilling de Canstadt, conseiller d'État, etc.]

Saint-Pétersbourg, 6 août 1834.

..... Il y a quatre ans que je suis parti pour un petit voyage par la Sibérie aux frontières de la Chine. J'ai longé cette frontière sur une étendue d'environ deux cents milles allemands, depuis Kiakhta jusqu'aux mines de Nertchinsk. J'ai nomadisé, pendant dix-huit mois au delà du lac Baïkal parmi les tribus mongoles et tougouses qui sont sous la domination russe et qui professent le Bouddhisme. Vous connaissez la défiance et la jalousie des Lamas pour ce qui concerne leur religion, et les difficultés qu'éprouvent les intrus pour se procurer le moindre petit traité; vous serez donc bien étonné d'apprendre que j'ai été très heureux dans mes investigations. Mes faibles connaissances en tibétain ont beaucoup étonné nos Lamas mongols; elles m'ont procuré accès à leurs trésors religieux et littéraires. Ces bons et hospitaliers nomades [2] ont eu la bonhomie de me prendre pour une *incarnation* et m'ont, rendu des honneurs presque divins. Vous sentez bien que je n'ai rien fait pour les désabuser et que j'ai tâché de jouer mon rôle de mon mieux. Maintenant je suis déchu de ma grandeur, je suis redevenu *ein Alltagsmensch*; mais, toutefois, cette heureuse méprise m'a valu une moisson littéraire qui surpasse tout ce que vous pouvez imaginer. Le nombre des divers ouvrages et traités que j'ai rapportés de la Mongolie n'est pas moins de 2,000. Dans ce nombre se trouve le Gandjour, en cent gros volumes, qui, à lui seul, contient plus de mille traités. Je n'ai pas pu me procurer le commentaire du Gandjour, qui est connu sous le nom de Dandjour; il ne s'en trouve qu'un seul exemplaire au delà du lac Baïkal. Cette dernière collection se compose de 224 gros volumes et contient environ 3,900 traités différents, dans le nombre desquels se trouve l'*Amara Cosha* en tibétain. Pendant mon séjour au delà du Baïkal, j'ai fait, avec le secours de [3] mes bons Lamas, des index systématiques et alphabétiques de ces deux grandes collections. Les quatre-vingt-dix-neuf centièmes de tous les traités qu'elles contiennent sont traduits du sanscrit, et chaque traité, grand ou petit, porte en tête le titre complet en cette langue. Il me faudrait un sanscritiste pour traduire tous ces titres; mes faibles connaissances en sanscrit ne vont pas assez loin pour oser entreprendre une pareille tâche. Il faudrait faire un voyage en Allemagne ou attendre l'arrivée d'un sanscritiste à Saint-Pétersbourg. La facilité des communications au moyen des bateaux à vapeur pourrait peut-être engager quelque amateur à venir.....